

Soirmagazine

Qu'est-ce qui pousse une jeune fille ambitieuse, respirant la joie de vivre et la santé, qui ne manque de rien, et ne doit rien aux autres à s'investir totalement avec les malades auxquels elle vient en aide moralement et matériellement, jusqu'à sacrifier son travail et sa vie de famille et s'interdire tout droit au bonheur qui l'attend ? Pourtant, chaque jour, elle court d'un hôpital à un autre, pour distribuer son sourire aux patients dans un perpétuel et singulier voyage au fond des âmes tissant entre les malades et la vie les réseaux d'une nouvelle connivence.

Par Salem Hammoum

Certes, au départ, il y eut cette perte cruelle d'une amie intime, disparue à la fleur de l'âge, laissant Tinhinane végéter dans une vie qui a perdu tout son sens jusqu'à ce qu'elle l'eut retrouvée auprès des patients dont la maladie est assimilée à une meilleure connaissance de soi et à une nouvelle naissance. Un bien pour le mal, diront les philosophes. Mais au lieu d'être solidaire d'une femme, d'un homme ou d'un enfant malade, Tinhinane est solidaire d'une humanité.

Et cette responsabilité qu'elle ressent chaque jour plus forte sur ses épaules la pousse à des sacrifices qui lui font oublier la notion de temps et d'espace, négligeant sa vie personnelle et familiale pour la consacrer aux autres. Un malade en post-opératoire qui gémit de douleurs en crachant du sang, pue l'urine et dégouline de blessures purulentes, loin de la repousser, l'attire pour en atténuer la douleur et les souffrances.

Pour elle, ce sont des corps malades dans des âmes saines. Elle trouve toujours les mots et les gestes qu'il faut pour les reconforter et les soutenir, car elle considère que la fatalité n'existe pas dans la maladie. «Combien des personnes condamnées sont miraculeusement revenues à la vie et que de personnes jouissant d'une santé de fer disparaissent subrepticement à jamais ?

Un concept que la science elle-même ne s'explique pas et que Tinhinane relaie auprès des malades les plus gravement atteints pour les encourager à lutter et à ne jamais abdiquer, tirant de leur courage une raison supplémentaire de vivre pour soi et pour les autres.

Tel un rayon de soleil qui dissipe la brume matinale, elle sillonne quotidiennement les hôpitaux d'Alger et Boumerdès où sont traités les cas les plus lourds, pour aller au chevet des malades. Un terme que réfute toutefois Tinhinane qui considère les patients comme des personnes à part entière clouant au pilori cette thèse qui dit qu'une fois franchi le seuil d'un hôpital, on n'est désigné que par le terme de «malade» fut-on prince ou roi, ministre ou chef d'Etat. Sa chevelure blonde et son légendaire sourire sont désormais connus de tous les malades et même des médecins très sensibles à son apport psychologique aux patients, et ses visites font alors figure d'événement dans ces lieux austères soudain transformés en foyers de



Photos: DR

lumière et de douceur. Elle ne distribue pas que son joli sourire aux patients qu'elle accoste un à un pour leur apporter du baume au cœur, satisfaisant leurs moindres caprices matériels et affectifs, mais aussi toutes les choses souhaitées par les malades bercés par cette voix qui réchauffe leurs cœurs meurtris par la maladie.

Et de ces contacts avec les malades et leurs familles naissent des liens extraordinaires d'humanité et d'affection, mais avec parfois des images bouleversantes qui marquent à jamais Tinhinane. Comme cet enfant de quatre ans atteint d'une maladie incurable et que les parents lui ont même confié durant une période de rémission comme s'il était son propre enfant.

Sa disparition a été ressentie comme une véritable onde de choc par la jeune fille dont les joues portent les stigmates des torrents de larmes à ces douloureux souvenirs qui viennent raviver son envie d'être encore plus proche de ce qu'elle considère comme son milieu et son ancre. Et les parents du bébé déplorèrent la perte de leur enfant, mais se sont dit heureux d'avoir gagné dans cette épreuve l'amitié et la générosité de Tinhinane. Ou encore ce jeune Batnéen de 24 ans que ses parents ont accueilli chez elle durant une quinzaine de jours. A sa disparition, Tinhinane et sa famille, inconsolables,



se rendirent jusqu'aux lointains Aurès pour assister à l'inhumation. Récemment, un adolescent auquel elle a donné son sang a exigé de son chirurgien la présence de la jeune fille avant la délicate intervention chirurgicale, clamant que tout se passera certainement bien puisque ses veines sont désormais irriguées du sang pur de cette fille regorgeant de vie et d'amour pour son prochain. Comme elle aimerait irriguer tous les malades de son sang, n'étaient les contraintes qui s'opposent au don quotidien de sang.

Soutenir les malades même au mépris de sa santé ou de sa vie

Dernièrement, une opération de don de sang tourna court. Affaiblie par l'épreuve, elle ressentit un grand malaise ayant nécessité une hospitalisation immédiate de deux jours. Singulière encore fut cette terrible expérience

Tinhinane trouve toujours les mots et les gestes qu'il faut pour reconforter les malades et les soutenir, car elle considère que la fatalité n'existe pas dans la maladie.

de ce qui s'est passé dans la région de Kabylie, plus précisément lors du récent attentat des Ouacifs où elle se trouvait au moment du drame. Avec son jeune frère, elle accompagnait à bord d'un véhicule familial une oncologue dans une rencontre de sensibilisation sur le cancer du sein au chef-lieu, campagnes dont elle est habituée. Avant le retour sur Alger, le véhicule gara devant un magasin d'alimentation générale situé en face du commissariat ciblé par l'attaque.

C'est alors que les balles sifflèrent au-dessus de leurs têtes, ne devant leur salut qu'à la providence. Mais loin de la décourager, l'épreuve l'a renforcée... Récemment, avec les dynamiques membres d'une association qu'elle a rejointe il y a quelques mois, elle a distribué un couscous aux malades de l'hôpital Mustapha qui fut un régal pour les 50 malades du service, plat préparé avec délicatesse par la généreuse bienfaitrice qui réfute toutefois ce qualificatif, elle qui préfère agir dans la discrétion estimant qu'elle n'a aucune gloire à tirer en étant constamment proche des malades.

Sans avertir, elle gava les malades venant de loin de mets délicatement préparés, mais aussi, pour les plus éloignés dans ces structures accueillant des malades des quatre coins du pays, de vêtements et autre matériel hygiénique et friandises. Mieux que quiconque, elle connaît la situation des malades et des traitements lourds qui vous laminent le corps, l'esprit, le cœur et même parfois l'âme et qu'à l'hôpital, le temps qui passe semble suspendu et comme arrêté et les jours n'en finissent plus de s'éterniser.

A l'espérance déçue des malades, elle apporte une présence, un réconfort et parfois des rêves de guérison totale qu'elle véhicule par l'espoir qu'elle leur donne. Elle sait bien qu'on réalise des miracles quand on y met du cœur. Et le cœur elle en connaît quelque chose, elle qui, mieux que quiconque, sait s'y faire pour améliorer psychologiquement leur sort. L'espace d'une visite, Tinhinane fait le

tour d'Algérie avec ces malades venus des quatre coins du pays. Elle sait parler la langue mais aussi le langage de tous ses compatriotes trahis par la vie. Des malades avec qui elle entretient des secrets, des confidences et des choses d'espoir et d'espérance.

S'interdisant absolument d'interférer sur les problèmes internes des hôpitaux, elle s'en tient à son rôle de femme qui soulage les souffrances morales, aide et soutient les malades à supporter parfois durant des mois une hospitalisation loin des siens. Son aide aux malades et aux parents désespérés devant les formalités administratives est aussi à souligner, elle se poursuit avant, pendant et après l'hospitalisation. Que ce soit dans les fastidieuses procédures d'admission, dans la quête de donneurs de sang à travers son réseau sur la Toile ainsi que dans l'orientation et le soutien tous azimuts. Inventive dans le domaine social, elle agit de façon indépendante uniquement guidée par l'intérêt des malades et par l'amélioration de sa santé. Cela avant de donner quelques conseils sur leur façon de gérer leurs projets de vie une fois guéris pour mordre dans la vie à pleines dents. Une activité humanitaire très touchante et qui ne manque pas de faire réagir les malades eux-mêmes surpris par le courage et la volonté de leur sauveuse très sensible à la détresse humaine. Le regard qu'elle porte sur ces personnes, en situation de handicap ou vivant dans une angoisse permanente, et sa façon de tout faire pour améliorer leurs conditions laissent ainsi perplexe. Révoltée face à la fatalité de la maladie, elle pense que lutter ensemble, prendre son destin en main et se battre contre l'indifférence des gens est la meilleure solution pour en venir à bout.

Ses rapports avec les malades sont ceux-là mêmes qu'on a avec les êtres qui nous sont chers. Dans ces hôpitaux qui accueillent les patients venant des quatre coins du pays et où les pensionnaires sont désignés par la toponymie de leurs régions (El Annabi, Qcentini, Staïfi, Skikdi, El Wahrani, Leqbayli...), Tinhinane est chez elle. Un cœur sans frontières délimité par la générosité et la tendresse infinies qu'elle porte à tous ceux qui souffrent. «Je veux un survêtement, lui dit cet enfant, et moi un livre d'images, ajoute un autre», alors que leur voisin a envie de poires. Choses que l'adorable fille s'empresse de ramener sans omettre de satisfaire ces discrètes demandes de malades ne pouvant s'offrir qui un vêtement qui un objet nécessaires à leurs séjours à l'hôpital.

Accroché dans sa chambre, un carton biffé de plusieurs mentions lui sert d'agenda où les visites et rendez-vous planifiés aux hôpitaux prennent le dessus sur son planning professionnel. Souvent, elle n'a même pas le temps de prendre une douche ou de manger un morceau, car sitôt descendue de voiture elle y remonte le cœur battant vers ses malades devenus ses frères, ses sœurs et ses parents par la seule affiliation de l'humanisme. Le soir venu, elle s'affale sur son lit, le sommeil bercé par l'espoir de jours meilleurs pour les malades devenus sa raison de vivre depuis déjà quatre années et jusqu'à la fin de son existence, assure-t-elle. Car pour Tinhinane, qui grappille les instants d'intimité avec ses patients en autant d'étincelles volées à la pénombre, aider les malades n'a pas de prix. Et le sourire dont elle illumine les hôpitaux dans l'insondable tristesse des pensionnaires atténue les supplices de leurs corps et de leurs âmes qui se surprennent à espérer... Et, miracle, il lui arrive, par sa seule présence, de leur apporter l'optimisme et le bonheur par la seule magie de la confiance que tout le monde place en elle. Normal pour une fille considérée par les malades à la fois comme une sœur, une mère, une tendre épouse, une camarade, une amie ou même comme une fiancée avec qui construire sa vie. Mais la vie de Tinhinane est insaisissable car, appartenant aux anges, elle plane au-dessus des gens et des contingences. ■